

DS9 Miroir Préliminaire



Didier

Préliminaire

Par Didier

Quand on est espion, il faut savoir être discret. Se fondre dans la masse. N'être personne, invisible, caché, patient. Garak se débrouillait très bien. Il savait parfaitement ne pas se faire remarquer.

Il y avait une chose que Garak avait rapportée de son séjour sur Terre. Une cape de torero, d'un rouge profond et d'une amplitude parfaite. Il l'avait accrochée dans sa boutique, et la contemplait en ce moment, savourant la victoire.

Parfois, l'approche classique ne marchait pas. Comme sur cette affaire dans laquelle Ziyal l'avait embarqué. Quand il avait vu son regard deux jours auparavant, lorsqu'elle était entrée dans sa boutique, il avait compris qu'il n'y aurait pas moyen de refuser. Un groupe d'officier avait enlevé l'une de ses amies, l'avait emmené de force sur le Gator, un vaisseau de reconnaissance, hors de la juridiction d'Odo et l'utilisait depuis comme objet de plaisir. Ziyal s'était jurée de l'aider, et s'était tournée vers Garak.

Encore heureux. La connaissant, elle aurait été capable de les suivre et de plastiquer le sac d'entrée pour ensuite les attaquer au disrupteur. La discrétion, ce n'était pas le truc de Ziyal. Ça ne l'avait jamais été.

Cela dit, ce n'était pas forcément une mauvaise chose. Ziyal, c'était comme la cape rouge du torero. Elle attirait les regards. Et pendant ce temps-là, le torero pouvait planter sa banderille dans le cou du taureau.

Pas que Garak aimât particulièrement la corrida. Le taureau, lui, n'avait pas enlevé une jeune fille innocente. Mais l'équipage du Gator méritait bien une banderille, lui...

Alors c'était Ziyal qui avait joué le rôle de la négociatrice. Glaciale, chic, et l'arme au poing, elle avait été parfaite. Les kidnappeurs s'étaient méfiés tout de suite, attendant le piège, surveillant cette trop jolie fille qui se mêlait de leurs affaires. Sans remarquer que la personne qui leur livrait diverses fournitures n'était pas la même qu'avant. Et lorsque la prisonnière avait disparu sans laisser de traces, ils s'étaient précipités à la poursuite de Ziyal, droit dans les filets de la sécurité de Terok Nor.

- « Merci Garak. »

Il sursauta et se retourna vers Ziyal. Il ne l'avait pas entendue arriver.

- « C'est normal. »

Elle s'approcha de lui, se pencha jusqu'à ce que leurs nez se touchent.

- « Et bien ? Tu ne vas pas m'inviter dans tes quartiers pour fêter cette victoire ? »

Garak poussa un soupir embarrassé. L'inconvénient d'une cape rouge de torero, c'est que c'est imprévisible. Et têtue.

F I N